



EXPOSITION

Du 27 février au 15 mars 2025

PIÈCES À CONVICTION

VERNISSAGE

Le jeudi 27 février à 17h30
Faire sans, un exposé
de Gregory Buchert (40 min)

Atelier Fischli et Weiss
(4^e étage – bâtiment Ronzier)
Visite de l'exposition à 18h30

FINISSAGE

Le jeudi 13 mars 2025 à 18h30
Ce sont des mains, une lecture
de Mathis Berchery (30 min)
Centre d'Arts de l'UPHF

Dans le cadre d'une résidence-mission
financée par Valenciennes Métropole
et la DRAC Hauts-de-France
En partenariat avec l'académie de Lille
et l'appui du Printemps Culturel

Centre d'Arts de l'UPHF
Boulevard Harpignies,
Valenciennes

Ouverture du mercredi
au samedi de 11h à 17h
Entrée gratuite

COMMISSARIAT
Anna Buno
et Henri Duhamel

IDENTITÉ VISUELLE
Fanny Muller

ENCADREMENT PÉDAGOGIQUE
DE L'EXPOSITION
Christian Hanquet

SCÉNOGRAPHIE
Valentin Wattier

ENCADREMENT PÉDAGOGIQUE
DE LA MÉDIATION NUMÉRIQUE
Angelina Torsel

EXPOSITION RÉALISÉE AVEC LES ÉTUDIANT·E·S
DU MASTER 2 ÉTUDES CURATORIALES
Mathilde Adam, Élisabeth Boutolle, Arnaud Cherbouquet,
Anthony Clève, Élisabeth Demain, Leslie Faye, Grégoire Jourdain,
Farzaneh Jouyafar, Victor Letemplier, Célia Lottiaux,
Chloé Vasse, Margaux Zaborowski

MÉDIATION NUMÉRIQUE PAR LES ÉTUDIANT·E·S DU MASTER 1
DESIGN INFORMATIONNEL ET JOURNALISME TRANSMÉDIA
Esther Biyola, Léna Bougon, Maxime Bouillez, Clémence Dellenbach,
Élisabeth Delmotte, Clara Deprez, Clément Devaux, Aissatou Diouf,
Carmen Gazal, Clara Guerfi, Fanny Honore, Célia Houamed,
Jade Huart, Amel Id Mhand, Églantine Jonet, Lesly-Anne Laviolette,
Idrissa Lo, Jade Magnin, Jonathan Ndikumana, Léo Pignol,
Valentine Segura, Mila Serra, Salimatou Sylla,
Solène Vankerhoven, Nicolas Waked

Exposition présentée dans le cadre de la manifestation

■ EN REVENIR | GESTES D'ENQUÊTES
DANS LE CHAMP DE L'ART ACTUEL

organisée par Anna Buno, Henri Duhamel, Philippe Fauvel
et Angelina Torsel entre les Universités d'Amiens (UPJV),
de Valenciennes (UPHF) et les laboratoires CRÆ et LARSH
(DeVisu et DeScripto)

En partenariat avec le Service Culturel de l'Université
Polytechnique Hauts-de-France, L'H du Siège, le Frac Picardie –
Hauts-de-France et le Frac Sud – Cité de l'art contemporain

PIÈCES À CONVICTION

Preuve lors d'un procès, la pièce à conviction renvoie
d'abord à l'élément qui incrimine, jusqu'à désigner
une ou un coupable. À entendre comme objet ou trace
accessible par les sens, la pièce à conviction se fait
indice dans lequel s'incarne l'enquête. Et sa capacité
à convaincre, par intuition ou imagination, permet
souvent d'engager un récit.

L'art contemporain partage des outils et des méthodes
d'enquête avec d'autres disciplines (sociologie,
anthropologie, histoire, archéologie, journalisme...)
mais lorsque les artistes se mettent à enquêter,
leurs attentes sont tout autres. L'enquête artistique
induit des sujets, des approches et des mises en forme
spécifiques. Qu'il s'agisse d'œuvres en elles-mêmes,
de matières premières, de documents, d'archives,
de prélèvements, de collectes, de prototypes, de fac-similés,
les artistes ont confié pour cette exposition un ensemble
d'éléments témoignant soit d'un projet déjà achevé,
soit de leur recherche en cours. Sur le mode d'un chantier
ouvert, il est question de *mettre à table* leurs pièces
à conviction, de nous convier dans leur laboratoire, sans
pour autant tout dévoiler, en laissant la part belle aux
zones d'ombre et aux angles morts. Il s'agit d'approcher
leurs gestes, leurs méthodes et leurs terrains de recherche :
d'éprouver ces investigations de manière sensible,
offrant la possibilité de se placer soi-même dans une
posture d'enquêtrice ou d'enquêteur.

Gregory Buchert

Noé Grenier

Anna Buno

Jehanne Paternostre

Apolline Ducrocq

Estefanía Peñafiel Loaiza

Duo eeee

Set & Chloé

Lucien Fradin

Uklukk

Bruno Goosse

Éric Valette

enrevenir.wixsite.com/enrevenir
Contact : enrevenir@gmail.com



MATHIS BERCHERY

Ce sont des mains

2024

Texte poétique | lecture de l'artiste le jeudi 13 mars 2025.

Parmi les gestes d'écriture qu'il déploie, Mathis Berchery se nourrit d'observations issues de son quotidien. Il s'attarde ici sur des mains, leurs aspects, leurs gestes et ce qu'elles racontent. Le recueil *Ce sont des mains* se présente comme un inventaire factuel et poétique capturant l'organe en mouvement. Par cet effet de focalisation, les mains, aussi singulières que banales, travailleuses ou désirantes, deviennent personnages à part entière, des témoins d'existences, en prise avec les émotions, l'actualité, les normes...

Mathis Berchery est accueilli à l'occasion d'une résidence-mission financée par Valenciennes Métropole et la DRAC Hauts-de-France en partenariat avec l'académie de Lille et l'appui du Printemps Culturel.

Biographie

Mathis Berchery est artiste plasticien, poète, performeur et professeur de yoga. Il est cofondateur du collectif UKLUKK avec Angèle Manuali. Sa démarche se situe au croisement de la littérature et des arts visuels. Nourri de philosophie, d'éthologie et d'anthropologie, il décortique les habitudes humaines modernes et leurs limites. Par l'oralité et la performance du texte, il explore ce qu'une adresse peut créer comme lien.

GREGORY BUCHERT

Faire sans

2024

Un exposé présenté au public le 27 février 2025
lors du vernissage de l'exposition.

Faire sans est une enquête (en cours) menée auprès d'une poignée d'artistes contemporain·e·s ayant fait le choix de quitter leur pratique pour embrasser d'autres horizons. Ce récit polyphonique mêlant travail littéraire, documents visuels et sonores, entretisse les réflexions de quelques sceptiques qui, revenu·e·s d'un milieu de l'art ici ou là trop complice des modèles dominants qu'il prétend interroger, ont choisi de rompre avec l'infini de leur vocation. Poreuse aux rêveries de l'enquêteur, cette recherche s'autorisera quelques passerelles vers d'autres formes de ruptures – amoureuse, familiale ou géographique. Gregory Buchert présente pour *Pièces à conviction* une ébauche de son premier chapitre, consacré à une certaine MLR, ex-plasticienne et écrivaine d'origine Suisse.

Biographie

Gregory Buchert est écrivain et plasticien. Prenant la forme de vidéos et de conférences, son travail est présent dans les collections du CNAP, du Centre des monuments nationaux, du FRAC Alsace et du département de Seine-Saint-Denis. Paru en mars 2020 aux éditions Verticales, son premier roman *Malakoff* a remporté le grand prix du salon du livre de Chaumont. En cours d'écriture, *Faire sans* a bénéficié du soutien du CNAP, du Centre Georges Pompidou et du Corridor, et sera présenté dans sa totalité en juin 2025 à l'occasion du festival Hors-Pistes (programmé cette année au Quadrilatère de Beauvais).

ANNA BUNO

J'veux voir

2024

J'veux voir : vidéo, couleur, sonore, 32 min (image : Léa Schiratti) | [PARCELLE435] enquête en cours : retranscription d'entretiens caviardés sur calque ; dessin au carbone sur papier ; fac-similés : cadastre (2020 et 1945) et photographies aériennes IGN (1981, 1989, 1992, 2000 et 2002) ; polaroïds ; prélèvements de terrain.

Anna Buno mène l'enquête sur une maison dans laquelle elle a joué enfant. Déjà en ruine à l'époque, la demeure aurait disparu depuis, comme évanouie du sol. Dans la vidéo *J'veux voir*, une journée de ce terrain vague s'écoule, avec en sous-titres les phrases prélevées d'entretiens menés auprès des habitant·e·s. Le paradoxe est là : montrer qu'il n'y a rien à voir et inviter par les mots à se faire une image mentale du souvenir de cette maison. Rien à voir... ou presque : les documents de l'enquête en cours, intitulée [PARCELLE 435] – seule indication mentionnée au cadastre – accompagnent la vidéo. Ce terrain devient un feuilletage de mémoires plurielles, un imaginaire à hauteur d'enfants en écho à une voix qui répète : « j'veux voir ».

Biographie

Anna Buno est plasticienne. Son travail de recherche et de création porte sur l'enquête en art et la mémoire contenue dans des lieux ordinaires. Elle mène l'enquête [PARCELLE 435] dans le cadre d'une thèse intitulée *Espace-souvenir - Enquête artistique sur la mémoire d'un lieu* (Université Picardie Jules-Verne) dont elle a présenté des formes pour la biennale Watch This Space #11 (2021 – 50°nord–3°est) ou lors de la Nuit européenne des musées au Quadrilatère de Beauvais (2022).

APOLLINE DUCROCQ

Résidence_entreprise_Apolline_Ducrocq.pdf

2024

Ensemble de recherches et d'expérimentations : fac-similés d'archives des sites d'Usinor, Cail et ArcelorMittal, photocollages, croquis, maquettes, sculptures, prototypes, risographies et photographies encadrées.

Usinor, à Denain, est l'un des grands sites sidérurgiques du passé industriel des Hauts-de-France. Sa fermeture définitive en 1988 laisse un terrain abandonné et de nombreuses archives. Pour l'artiste, ce site est en miroir d'ArcelorMittal, usine encore en activité, située à proximité de son atelier dunkerquois. De photographies de trois sites (avec celui de Cail), l'artiste prélève des détails et les fait dialoguer pour concevoir des prototypes en volume, comme de potentielles sculptures. Les figures ainsi extraites, d'une grande force graphique, sortent doucement des archives.

Biographie

L'artiste Apolline Ducrocq puise son inspiration dans les lieux oubliés, des zones urbaines abandonnées dont elle « pousse la barrière du chantier » pour mener ses enquêtes de terrain. Ses installations convoquent sculpture et photographie et allient techniques artistiques et techniques de chantier, pour mieux épouser la mémoire des architectures. Elle est actuellement en résidence à la marbrerie Vincart à Denain. En 2022-2023, elle a bénéficié de la résidence de territoire Archipel pour laquelle elle a exposé au FRAC Grand Large.

DUO EEEE

Comme maintenant

2024

Étagère métallique, objets et matériaux issus d'un atelier de facteur d'orgue, banc en bois, son et casque.

Après quarante ans à fabriquer des orgues à l'abri des regards dans une rue passante de Tourcoing, un homme prend sa retraite. Le Duo eeee va pousser la porte de l'atelier de ce facteur d'orgue, trier et rassembler minutieusement les restes de quatre décennies d'artisanat et de savoir-faire, en proie à la disparition. Le duo collecte des sons, des morceaux de métal et de bois issus de l'atelier pour les agencer avec minutie sur une étagère, jouant une structure d'orgue fictif. Comme si le temps s'était arrêté, l'œuvre réorganise par strates la mémoire d'une vie entière, tel un carottage. À l'instar de jeunes archéologues, Alexis Costeux et Mathurin Van Heeghe vident l'atelier, balayent la poussière et révèlent ce que l'on ne voyait plus depuis longtemps.

Biographie

Alexis Costeux, plasticien, metteur en scène et performeur et Mathurin Van Heeghe, également plasticien, fondent en 2021 le Duo eeee. Attachés à un ancrage régional urbain ou rural (les Flandres), avec une attention portée aux habitant-e-s, leur recherche artistique est consacrée au patrimoine, à l'artisanat, au récit et au son. Leur travail a été exposé au FRAC Grand Large à Dunkerque en 2023, dans le cadre de Chaleur humaine, la Triennale Art & Industrie.

LUCIEN FRADIN

Le Presse Document de Portraits Détaillés 2021-2024

Fichier excel (conception : Pauline Foury),
impression sur papier dos bleu contrecollé au mur.

À l'origine, un carton d'une centaine de lettres confiées à Lucien Fradin. Récupéré par des antiquaires dans un grenier à Saint-Amand-les-Eaux, il contient les réponses manuscrites à une petite annonce publiée dans le n°2 du magazine *Gay international*, datant de décembre 1984. À partir de cette correspondance en Région Nord (entre Lille et Valenciennes), Lucien Fradin mène l'enquête. Il répertorie alors l'ensemble des lettres au sein d'un tableur Excel, organisé par catégories sur un Presse Document (nom anonymisé, titre, côte, localisation, thématiques, date...). Présenté ici de manière panoptique, le tableur, qui fut initialement projeté sur scène dans le spectacle qui adaptait son livre *Portraits détaillés*, se présente comme une archive vivante et subjective autour de l'identité pédée, à la croisée d'une approche sociologique et autobiographique.

Biographie

Lucien Fradin est artiste et performeur basé à Lille, cofondateur avec Aurore Magnier de la Compagnie La Ponctuelle en 2019. Son travail artistique, entre écriture et théâtre, s'appuie sur une multiplication des sources, témoignages et récits de vie au travers d'enquêtes sociologiques et d'introspections autobiographiques. Avec l'intime pour point de départ, l'autofiction permet de vulgariser sur scène les pensées politiques et théoriques de minorités sexuelles. *Portraits détaillés*, livre publié aux éditions Venterniers en 2021, est devenu spectacle l'année suivante et se prolonge actuellement avec le nouveau projet *L'enquête*.

BRUNO GOOSSE

Grand(s) air(s)

2024

Échoué n'est pas coulé: ensemble de 4 photographies, impression jet d'encre | Ensemble de documents, photographies, livres, objets issus du projet *Grand(s) air(s)* et fac-similés de la maquette de l'édition.

Grand(s) air(s) est un projet au long cours : une enquête sur le Baron Louis Empain, entrepreneur et grand philanthrope belge. Documents, images et archives tissent un parcours dans le temps et l'espace à travers différentes architectures commanditées par cet idéaliste bâtisseur. Tous ces éléments sont tirés du livre *Grand(s) air(s)* – en voie de publication – de l'artiste-chercheur Bruno Goosse et se mêlent à ses propres œuvres. Le titre évoque le rang du Baron autant que ses désirs de grands espaces, mais aussi la qualité de l'air recherchée pour l'implantation d'un sanatorium... Renvoyant dos-à-dos des bâtiments aux usages différents, l'artiste questionne leur sort et leur traitement, entre oubli et conservation.

Biographie

Bruno Goosse est artiste et enseignant à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Utilisant documents et archives, il propose une relecture poétique et politique de récits constituant les marges de l'Histoire et interroge le rapport souvent non discuté d'une société à la valeur qu'elle donne aux choses. Son dernier projet éditorial en cours, *Grand(s) air(s)*, fait suite à deux expositions : *Échoué n'est pas coulé* (2020) et *Vous êtes-vous lavé les mains ?* (2021).

BRUNO GOOSSE

Vous êtes-vous lavé les mains ?

2021

Tuyau caoutchouc, tuyau synthétique, fil de cuivre et colliers de fixation.

Cette œuvre découle d'une recherche entreprise par Bruno Goosse sur le préventorium de Sainte-Ode Air et Soleil à Amberloup (Ardenne belge), projet philanthropique mis en œuvre par Louis Empain dès 1932. À une époque où la tuberculose sévit, ce vaste internat est destiné à accueillir des enfants défavorisés pour leur offrir un mode de vie sain, au grand air. Ici, la question d'hygiène (« Vous êtes-vous lavé les mains ? ») est d'autant plus saisissante dans l'exposition *Pièces à conviction* que le geste de collecte et de consultation rend manifeste la sensualité des documents, leurs forces plastiques et leur altération en jeu, à l'image des mains de l'artiste, gantées de bleu, qui effeuillent différents documents de l'édition *Grand(s) air(s)*.

Biographie

Bruno Goosse est artiste et enseignant à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Utilisant documents et archives, il propose une relecture poétique et politique de récits constituant les marges de l'Histoire et interroge le rapport souvent non discuté d'une société à la valeur qu'elle donne aux choses. Son dernier projet éditorial en cours, *Grand(s) air(s)*, fait suite à deux expositions : *Échoué n'est pas coulé* (2020) et *Vous êtes-vous lavé les mains ?* (2021).

NOÉ GRENIER

Revoir le Pra

2024

Carte IGN et captures d'écran (sur supports) issues du documentaire en cours de création *Revoir le Pra* | Documentation administrative, articles, extraits de littérature, fac-similés d'archives personnelles.

C'est l'histoire d'un petit groupe d'habitants qui ont reçu l'ordre d'abandonner leur hameau au milieu des montagnes. Cela se déroule au Pra, situé à 1700m d'altitude dans les Alpes Maritimes. Noé Grenier revient filmer le village où sa famille s'était installée au milieu des années 1980. Sont présentés ici un ensemble de documents administratifs, d'extraits d'ouvrages et une carte sur laquelle sont disposées des images du documentaire de création *Revoir le Pra*, en cours d'élaboration. Le film, véritable enquête en terrain intérieur, explore notre rapport aux dangers en hautes montagnes et aux mythologies personnelles et collectives. Il raconte une lutte pour faire perdurer une culture et la présence des êtres humains dans les lieux les plus reculés.

Biographie

Noé Grenier est artiste plasticien et vidéaste formé au Fresnoy (Tourcoing). À travers la pratique du found footage et des expérimentations sur la matière, ses travaux récents abordent les faux souvenirs au cinéma, les altérations de la mémoire, les phénomènes de disparition ou au contraire de résilience des images et des souvenirs. Accompagné par les Ateliers Varan pour son documentaire de création *Revoir le Pra* en cours d'écriture, il prépare également un autre film sur la restauration des œuvres d'art. Ces films sont distribués par LightCone et Collectif Jeune Cinéma.

JEHANNE PATERNOSTRE

Le mur invisible

2022

Vidéo de la performance, couleur, sonore, 48 min 24 s | Ensemble de documents, d'archives, de recherches, d'objets et de prélèvements de terre.

Fort de Saint-Héribert, Wépion (Belgique). Avant d'être récemment déblayé, ce vestige de la Première Guerre mondiale s'est transformé peu à peu en dépotoir, enseveli sous les déchets et les terres de remblai. Jehanne Paternostre révèle un fragment du passé en nettoyant méticuleusement un mètre carré d'un mur bétonné du fort, regagnant sa couleur originelle du début du xx^e siècle. Par cet acte simple, elle rend visible ce qui ne l'était plus. En miroir, un même carré au sol est constitué de documents, d'archives, de prélèvements de terre issus du site. Genèse de l'œuvre, ces recherches présentées ici de manière foisonnante ne sont habituellement pas montrées par l'artiste. Cet ensemble dialogue avec l'autre œuvre présentée ici, *Peau de Chagrin* (2016), dont le geste de soustraction devient un geste manifeste de l'artiste. L'enquête historique prend la tournure d'une fouille quasi archéologique.

Biographie

Jehanne Paternostre est artiste plasticienne belge, également formée en Histoire. Elle part souvent de lieux patrimoniaux et historiques sur lesquels elle glane, photographie, tout en allant à la rencontre des gens. Ce processus d'immersion long et lent est nécessaire à la gestation de ses œuvres. Sensible à la sensualité des archives et aux marges de l'Histoire, elle célèbre la fragilité de la mémoire dans un dialogue constant entre le visible et l'invisible, le texte et le textile, le monument et le document.

JEHANNE PATERNOSTRE

Peau de Chagrin

2016

Document poncé, boîte.

Peau de Chagrin est un document dactylographié que l'artiste a trouvé et patiemment poncé sur la quasi entièreté de sa surface. Seul le mot conservation est laissé apparent, tout juste visible et lisible, comme en attente de disparition. Le papier n'est pas sans rappeler la finesse de la peau et sa fragilité ; il devient membrane. A contrario de la sacralisation de l'archive, ce document ainsi dégradé peut paraître comme le résultat d'une transgression aux yeux de l'historien. Avec son titre, clin d'œil au roman de Balzac, l'œuvre cristallise le fantasme de pérennité d'une archive minée par son altération inéluctable due à l'usage qui en est fait et au temps qui passe. Faire œuvre d'enquête, c'est aussi soustraire, retirer, pour mieux voir.

Biographie

Jehanne Paternostre est artiste plasticienne belge, également formée en Histoire. Elle part souvent de lieux patrimoniaux et historiques sur lesquels elle glane, photographie, tout en allant à la rencontre des gens. Ce processus d'immersion long et lent est nécessaire à la gestation de ses œuvres. Sensible à la sensualité des archives et aux marges de l'Histoire, elle célèbre la fragilité de la mémoire dans un dialogue constant entre le visible et l'invisible, le texte et le textile, le monument et le document.

ESTEFANÍA PEÑAFIEL LOAIZA

*et ils vont dans l'espace qu'embrasse
ton regard : signaux de fumée*

2016

Vidéo, couleur, non sonore, 37 min 10 s.

Collection Frac Sud – Cité de l'art contemporain.

Sur une table lumineuse, les mains de l'artiste manipulent des photographies – en négatif ou en positif – éparses ou empilées. Tantôt des images et des mots apparaissent furtivement dans la paume de la main, tantôt elles disparaissent par opacité, dans un jeu d'ombre ou de superposition. La série combine des images renvoyant aux différents usages de l'espace environnant le Centre de Rétention Administrative Paris 1 à Vincennes, au cours du dernier siècle (la forêt, l'exposition coloniale de 1931, l'hippodrome...) avec des photos contemporaines du bâtiment et des témoignages de sans-papiers présents lors d'une révolte en juin 2008 au cours de laquelle une section du bâtiment a été incendiée. Entre aveuglement et révélation, l'artiste donne à voir le recouvrement, l'effacement et les fantômes de cette histoire lacunaire. Elle interroge la mémoire de ce lieu, ses non-dits et ces zones d'ombres.

Biographie

Née en Équateur, Estefanía Peñafiel Loaiza vit à Paris depuis 2002. Son œuvre *et ils vont dans l'espace qu'embrasse ton regard : signaux de fumée* est issue de la collection du Frac Sud – Cité de l'art contemporain et y a dernièrement été présentée au sein de l'exposition *Mnémosyne* (2023) dans le cadre du Grand Arles Express (les Rencontres d'Arles). Elle est représentée par la galerie Alain Gutharc à Paris.

SET & CHLOÉ

Quazar

2024

Prototype d'outil de mesure *Quazar*, matières premières et bidules | Ensemble de 10 vidéos de médiation et de reportage.

En astronomie, le Quazar est un phénomène lumineux peu connu, dont la source de rayonnement est quasi solaire. En tant que scientifiques amateurs, le duo d'artistes Set & Chloé explore ce phénomène énigmatique, en mettant l'accent sur ses impacts potentiels au sein de l'environnement terrien. Le projet *Quazar* se déploie à la fois dans la construction d'instruments de mesure (tels que le *Flexer High Density*, le *Q.S. Distancer*, l'*Oscillator Multilayer* et le *Sector-Plug-Mapper*) et de prospections sur le terrain. Les vidéos (reportages in situ et tutoriels) permettent de documenter leurs investigations, leurs outils et protocoles de travail. Dans le cadre d'un échange avec l'UPHF, le duo Set & Chloé a confié à un groupe d'étudiant.e.s l'élaboration d'un prototype d'outil *Quazar*. Après Villette, le Revermont, les rochers de Clamouzat et le plateau de Millevaches, le valenciennois devient ainsi un nouveau site d'exploration *Quazar*.

Biographie

Basées à Bruxelles, Set Chevallier et Chloé Van Oost forment le duo d'artistes plasticiennes Set & Chloé. Grandes amateurs *Quazar*, ce phénomène astronomique est au cœur de leurs recherches récentes. Leur méthodologie empirique cultive l'art du bidouillage au travers d'une esthétique low-tech et low-cost. Les connaissances scientifiques voisinent avec des pratiques DIY, l'artisanat et le folklore d'un territoire. Leurs œuvres sont rendues accessibles au travers de récits et de vidéos suscitant la surprise et l'engagement critique du spectateur·rice.

COLLECTIF UKLUKK

L'eau d'ici (chapitre 3) – fragments

2024

Poèmes de poches, 9 poèmes et fragments photographiques sous blister | *Crystal Cave*, lithographie | *Écumes*, série de 5 lithographies sur 7 existantes | *Evershine Memories*, fragment de tôle gravée | *It's Real, It's Not Real*, enregistrement sonore d'un poème.

Initié en 2021, *L'eau d'ici* est un projet au long cours, conçu comme des enquêtes sur les rapports qu'entretiennent un territoire et l'élément eau. Lors d'une résidence en Indonésie, le collectif UKLUKK a sillonné plusieurs îles pour collecter des témoignages et photographier les paysages. La poésie (*Poèmes de poches*), les lithographies (*Crystal Cave*, *Écumes*), la gravure sur tôle (*Evershine Memories*) sont autant d'écritures à même de restituer une traversée sensible de ces paysages, en croisant des récits anciens et contemporains, réels et fictifs. Sur le mode du fragment, les textes et les motifs altérés constituent des indices jouant le vécu d'un territoire aquatique et volcanique changeant, fait de grottes, de coraux... Le texte *It's Real, It's not Real* provient d'une phrase qui revenait dans la bouche d'un sauveteur/surfeur indonésien qui parlait de la mer et des peurs qu'elle suscite.

Biographie

Fondé en 2015 par les plasticiens·enne·s et auteur·e·s Mathis Berchery et Angèle Manuali, le collectif UKLUKK est actuellement basé à Marseille et crée des formes qui font du texte un enjeu spatial, plastique, relationnel voire environnemental. Basé sur des témoignages et des collectes, leur travail d'inspiration anthropologique explore les cultures minoritaires et leurs récits oraux, tout en questionnant l'impact des fictions sur les corps et les mémoires collectives.

ÉRIC VALETTE

Tirer le fil de Ghardaïa

2022

Dessin mural.

Tirer le fil de Ghardaïa est le diagramme d'une enquête réalisée à partir d'une archive privée : un ensemble de lettres, reçues par la mère d'une amie pendant dix ans, d'une jeune femme rencontrée à Ghardaïa avec qui s'était nouée une relation d'amitié. Ces lettres sont pour l'artiste une porte d'entrée précieuse dans le quotidien d'une habitante de Ghardaïa en Algérie, aujourd'hui décédée : un éclairage fragile d'une réalité qui lui est totalement étrangère et qui lui serait impossible d'entrevoir autrement. Cette carte mentale, retranscrite grâce au protocole fourni par l'artiste, est l'une des pièces d'une conférence-performance du même titre, lors de laquelle Éric Valette tire un fil, avec précaution et pudeur, pour essayer de s'approcher de Ghardaïa. Son récit d'enquête est accompagné de dessins réalisés en direct ou manipulés qui mettent à distance les images et les documents rassemblés au fil de l'enquête.

Biographie

Éric Valette est artiste, chercheur et membre fondateur du collectif Suspended Spaces dont l'œuvre se concentre depuis 2007 sur des lieux délaissés pour des raisons politiques, économiques ou historiques. Éric Valette présente notamment son travail sous la forme de conférences dessinées et participe depuis 2020 au cycle *Planétarium : cartographies contemporaines* au Centre Pompidou.

FRAC PICARDIE

Ouvrages du centre de documentation du Frac
Picardie – Hauts-de-France.

Le Frac Picardie Hauts-de-France, dont la collection s'attache au champ du dessin contemporain, prête dans le cadre de l'exposition *Pièces à conviction* une sélection de livres dits *singuliers*, au pluriel : fac-similés de carnets, revues et livres d'artiste, mais aussi monographies et périodiques, dont la publication n'est pas forcément conçue par les artistes, mais reste au plus proche de l'intention de chacune ou chacun. Cette bibliographie permet une circulation entre preuves et indices, avec un clin d'œil à de célèbres figures d'enquêteurs venus de la fiction. Se côtoient diagrammes et schémas, dessins d'espace, textes et récits à la première personne, ou photographies qui ne sont pas sans rappeler les images des faits divers dans la presse.



Visuel : détail d'après *Revoir le Pra* de Noé Grenier